

LA TOUR-DU-PIN

Les jeudis de l'histoire : le pays turripinois, foyer insurrectionnel en 1833

En 1833, après la victoire de la monarchie contre les Canuts de Lyon, le sous-préfet Pagès, si humble et réservé pendant que le canon grondait, affiche des airs de matamore. Pour faire oublier sa réserve et son inaction pendant la lutte, dans des rapports exagérés et mensongers, il dénonce La Tour-du-Pin comme un foyer insurrectionnel et provoque ainsi une enquête.

Le procureur du Roi et le juge d'instruction se réunissent dans une des salles de l'hôtel Cholat (Banque Populaire de la place Antonin Dubost). Des Turripinois, dont

une partie au nombre des inculpés, chantent dans un café voisin, des couplets républicains improvisés pour la circonstance. Des mandats d'arrêts sont alors lancés contre quelques-uns des meneurs, mais protégés par quelques influences locales, seul le nommé Genin est arrêté et la Cour d'assises le condamne à dix ans de détention.

Sous-préfet contre conseil municipal

Outré par la vérité indignement travestie par le sous-préfet, le conseil municipal de La Tour-du-Pin prend une

délibération pour rétablir les faits. Elle doit être insérée dans un journal du département « pour détruire la mauvaise impression produite par des rapports nécessités par la position de l'administration qui les a rédigés ». Mais le sous-préfet annule cette délibération « considérant que le Conseil municipal de la Tour du Pin est sorti des limites de ses attributions ».

Dans le même temps, les gardes nationaux du Pont-de-Beauvoisin se rendent à Bourgoin, pour subir la peine de prison à laquelle ils ont été condamnés, car ils

avaient refusé de marcher contre les insurgés de Lyon. Comme il est encore permis de se réunir pour dîner et causer politique, la police se tient à distance lors du banquet qui est donné en leur honneur. Des toasts généreux sont portés à la cause des vaincus et tout se termine par des bravos frénétiques et des cris enthousiastes de : "Vive la liberté".

**JJB La Tour prend garde,
d'après Romain Bouquet**

POUR EN SAVOIR PLUS

Rétrovisez l'histoire de votre ville
sur www.turritoire.org
Courriel : contact@turritoire.org



Lors de son passage à la Tour du Pin, la Garde Nationale de Pont de Beauvoisin est acclamée par les républicains qui leur offrent un banquet au clos Thévenet. Photo DR